

Réponse à Bernard Beugnot

Jacqueline Blancart-Cassou

Volume 45, Number 3, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1032458ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1032458ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Blancart-Cassou, J. (2014). Réponse à Bernard Beugnot. *Études littéraires*, 45(3), 257–259. <https://doi.org/10.7202/1032458ar>



Réponse à Bernard Beugnot

JACQUELINE BLANCART-CASSOU

Mon cher collègue,

Votre lettre me fait un très grand plaisir. J'y retrouve votre sympathie pour Jean Anouilh et votre estime pour son œuvre, sentiments que nous partageons depuis longtemps. Mon récent petit livre doit beaucoup, vous le savez, aux préfaces et aux notices de votre édition dans la Bibliothèque de la Pléiade, comme d'ailleurs à l'ouvrage récent d'Anca Visdei¹. Ces deux sources se complétaient admirablement : je n'avais plus qu'à résumer les très nombreux renseignements biographiques qu'elles m'apportaient, et me consacrer, quant à moi, à la présentation de l'œuvre, qui me passionne toujours beaucoup plus que les événements de la vie de l'auteur (pour l'approche des œuvres aussi, d'ailleurs, la lecture de vos commentaires m'a été précieuse). Je ne résumerai pas ici mon parcours des pièces d'Anouilh, vous l'avez très bien fait dans la lettre à laquelle je réponds aujourd'hui, et je n'aurais rien à ajouter ; je vous sais gré aussi de mentionner l'iconographie, qui doit beaucoup aux héritiers d'Anouilh, notamment Colombe Anouilh d'Harcourt, et aux descendants d'André Barsacq.

Comme vous, je vois en Jean Anouilh un homme très droit, sensible et courageux. Il est resté longtemps apolitique, individualiste : de même qu'il a protégé une amie, Mila Barsacq, de la déportation, il défend un homme, Brasillach, dont il estime le talent et qui lui a manifesté de la sympathie ; il ne s'interroge pas sur ce qui motive les menaces qui pèsent sur l'un ou sur l'autre. C'est par son refus de gracier Brasillach que le général de Gaulle a jeté Anouilh dans le camp de ses ennemis. Et le dramaturge, volontiers provocateur, se fait un plaisir d'adopter par défi les positions qu'on lui reproche.

Dès lors, un *a priori* politique influence tous les jugements des critiques : ceux aux yeux desquels il est politiquement suspect, lui refusent toute profondeur, lui reprochent la vulgarité de ses personnages, ne voient dans *Antigone* qu'une sorte de sacrilège à l'égard de Sophocle, relèvent ailleurs des facilités boulevardrières. Prétexes ! À l'opposé, ceux dont il soutient les points de vue lui vouent une admiration sans mélange. Le résultat, vous le connaissez : mon petit livre, récemment publié par les Éditions Pardès, ne touche guère que leurs lecteurs habituels, et n'est commenté en France que par des critiques de droite, soit ceux qui déjà apprécient

1 Jean Anouilh, *Théâtre*, édition établie par Bernard Beugnot, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 2007, 2 vol. ; Anca Visdei, *Anouilh : un auteur « inconsolable et gai »*, Paris, Les Cygnes, 2010.

Anouilh et le revendiquent comme leur. En sorte que mon plaidoyer en sa faveur ne prêche que des convertis.

Mon livre est parfaitement honnête : je n'y aurais pas changé une ligne s'il m'avait été demandé par un éditeur marqué à gauche. Mais voilà : un tel éditeur ne m'aurait pas demandé de le faire, et l'aurait même refusé si je le lui avais proposé ! Tant pis, j'ai pris mon parti de cette situation, et je suis reconnaissante aux Éditions Pardès, qui m'ont donné l'occasion de présenter ce dramaturge tel que je le vois. Peut-être qu'avec les années, et après un certain nombre de succès de pièces d'Anouilh au théâtre, les positions antagonistes à son sujet perdront de leur virulence. Si mon livre peut y contribuer un peu, comme vous le souhaitez, j'en serai heureuse. En attendant, puisse notre échange actuel servir la cause d'Anouilh chez nos cousins québécois !

Merci encore, cher Bernard Beugnot, de l'aperçu si bienveillant que vous donnez de mon petit livre. Croyez à mes plus cordiales pensées.

Références

ANOUILH, Jean, *Théâtre*, édition établie par Bernard Beugnot, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 2007, 2 vol.

VISDEI, Anca, *Anouilh : un auteur « inconsolable et gai »*, Paris, Les Cygnes, 2010.